

Extrait du banc d'essai de l'EAT Jo N°8 par Ken kessler, paru en 02/2020 sur :



EAT Jo N°8 Cartridge



(...)

Verdict de Hi-Fi News

Et de deux pour EAT ! La Jo N°8 réalise à son prix ce que la Jo N°5 faisait au sien (1000 euros) tout en ajoutant un subtil raffinement dans les secteurs précis où cette dernière en avait besoin. Au-delà de la carrure qui s'applique aux deux cellules EAT, cette N°8 de rêve à installer, captive immédiatement tellement elle est musicale ; au point d'en avoir été distrait de mon répertoire en bandes magnétiques et du dernier épisode d'« Elementary ». Voici une future « classique ».

En chiffres

À plus du double du prix de la Jo N°5, la N°8 est un cas d'école d'élargissement d'une gamme. Il est évident que chaque famille de cellules devrait montrer une élévation de la qualité de ses éléments en fonction de l'augmentation du prix. C'est pourquoi le N°8 offre plus qu'un corps solide en châtaignier à la place de la coque en polyamide vert menthe de sa sœur. Je ne suis pas clairvoyant, mais j'ai écrit que le corps du N°5 rappelait le légendaire M. Brier. La nouvelle cellule confirme que le N°8 enterre pratiquement l'ancienne MC japonaise.



Partant de la pointe, la N°8 utilise une Shibata nue montée sur un stilet en bore, à la place de la Fine Line nue de la N°5 sur un stilet en alliage. La quatrième modification de matériau concerne l'utilisation d'un fil de cuivre "8-Nines" au lieu de 4N. Viennent ensuite les spécifications d'usine, et toutes sont supérieures. Les mesures de Paul Miller permettent une vérification indépendante : les gains comprennent une plus grande gamme de forces de suivi acceptables, une meilleure conformité, une meilleure séparation et un meilleur suivi. Le nouveau modèle est également plus léger, à 12,5 g contre 15 g, malgré des formes identiques. Au final ? Si vous avez aimé le n°5, vous adorerez le n°8.

